

grammes d'ajustement économique qui donnent de bons résultats? Voilà quelques-unes des principales auxquelles il faudra répondre.

La crise agricole

Ces dernières années, la production agricole mondiale n'a cessé de dépasser la demande, ce qui a entraîné un gonflement des stocks et un déclin des cours internationaux. Le phénomène vaut pour la plupart des grands produits agricoles faisant l'objet d'échanges internationaux. Depuis 1981, les stocks se sont accrus de 85 p. cent et atteignent maintenant un volume équivalent à deux années d'échanges internationaux. Pendant ce temps, les cours internationaux du blé chutaient presque de moitié.

La situation des agriculteurs exposés à cette baisse des cours mondiaux s'est gravement détériorée. La progression très rapide des coûts des programmes de soutien agricole a modifié considérablement la trésorerie des pays.

La communauté internationale tente de cerner les causes fondamentales du problème. On considère que le principal facteur est l'encouragement à la surproduction que créent les programmes de soutien agricole. Les mesures de soutien des prix et des revenus aux agriculteurs comptaient pour plus de 80 p. cent de toute l'aide gouvernementale accordée par les pays de l'OCDE. Au cours des dernières années, les écarts entre les cours mondiaux et les prix de soutien internes se sont nettement élargis.

La situation a été aggravée au cours des dix dernières années par un ralentissement de la demande lié à la situation économique mondiale et à une nouvelle augmentation des stocks attribuable aux progrès technologiques dans les pays développés, et par l'accroissement de la production dans certains pays en développement.

Certaines politiques agricoles sont particulièrement dommageables à l'économie agricole internationale. En 1977, la CEE enregistrait un déficit céréalier de 24 millions de tonnes métriques. Des prix de soutien agricole élevés ont transformé ce déficit en un

excédent de 14 millions de tonnes métriques en 1986; c'est là un changement de 38 millions de tonnes métriques dans le solde céréalier de la CEE en moins d'une décennie. De récents changements aux politiques américaines ont eu aussi eu une incidence fort négative sur les prix internationaux, surtout ceux des céréales. Les États-Unis ont sensiblement intensifié leur utilisation des subventions à l'exportation, qui tendent à ramener les cours mondiaux même en deçà des prix pratiqués sur le marché américain.

La crise agricole a suscité une attention politique accrue dans tous les pays, comme en témoignent:

- l'initiative du Canada de faire inclure l'agriculture à l'ordre du jour des Sommets économiques de 1986 et 1987;
- l'initiative canadienne d'instituer des réunions périodiques des ministres des principaux pays exportateurs de blé;
- la création par l'Australie (en 1986) du Groupe de Cairns des exportateurs agricoles;
- l'inclusion, pour la première fois, de toutes les politiques agricoles touchant le commerce à l'ordre du jour de la nouvelle Ronde de négociations commerciales multilatérales lancée en septembre dernier en Uruguay sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).
- le lancement d'une grande étude de l'OCDE sur l'incidence commerciale des politiques agricoles;

Afrique du Sud

Le Canada n'est pas demeuré passif devant le déni des droits fondamentaux de la grande majorité des Sud-Africains. La détérioration de la situation interne en Afrique du Sud et l'augmentation générale de la tension dans toute la région de l'Afrique australe ont retenu l'attention des Canadiens ces deux dernières années. De concert avec les pays du Commonwealth, le Canada a appliqué une série de sanctions et d'autres mesures pour manifester clairement